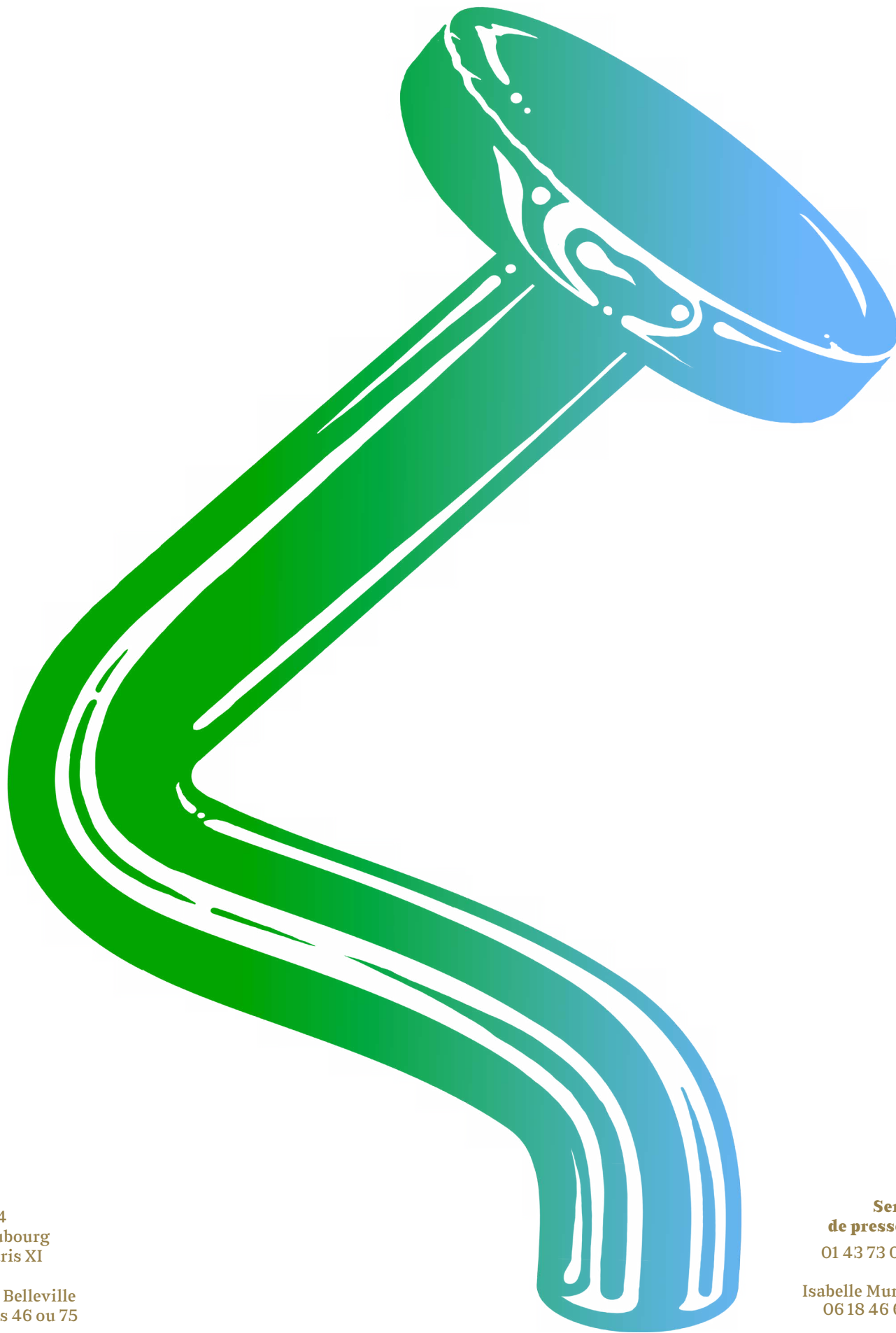




Monsieur Motobécane - Dossier de presse



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34
94, rue du Faubourg
du Temple, Paris XI

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

www.theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es 10€
Plein 26€ • Réduit 17€
-26 ans 11€
(-1€ sur la
billetterie en ligne)

**Du dim. 3 novembre 2019
au ven. 31 janvier 2020**

**Service
de presse Zef**
01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Emily Jokiel
06 78 78 80 93

Assistées de
Ouassila Salem
06 98 83 44 66

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

«Quand j'ai ed'mandé un cahier à écrire ma vie ed' vérité,
les gardiens ed' ma chambre à barreaux i sont moqués ed' moi. »



MONSIEUR MOTOBÉCANE

Du dimanche 3 novembre 2019 au vendredi 31 janvier 2020

Novembre : le lundi à 19h et le dimanche à 17h30

Décembre : le lundi et mardi à 19h, le mercredi à 21h15, et le dimanche à 17h30

Janvier : le mercredi à 21h15, le jeudi et vendredi à 19h, le samedi à 17h

Relâches les 24, 25 et 31 décembre et les 1, 2, 3 et 4 janvier

Durée 1h15

De Bernard Crombey d'après *Le Ravisser* de Paul Savatier

Mise en scène Catherine Maignan et Bernard Crombey,

avec la complicité de Maurice Bénichou

Jeu Bernard Crombey

Scénographie et lumière Yves Collet

Equipe administrative Pathy Fulgraff

Production Compagnie Macartan, Prima Donna Production

Soutiens Théâtre du Rond-Point, Théâtre du Beauvaisis, la Comédie de Picardie,
le Conseil général de Picardie

35.000 spectateurs à Avignon

70.000 spectateurs en France

500 représentations

**Monsieur Motobécane est de retour à Paris,
10 ans après sa création au Théâtre du Rond Point en 2009.**

Un portrait-documentaire du réalisateur Alain Cavalier *Six portraits XL -BERNARD*,
retraçant la vie du comédien pendant ces dix années de succès depuis
le théâtre du Rond-Point, est sorti en salle à l'automne 2018.

Résumé

Monsieur Motobécane sillonne les routes de Picardie sur sa mobylette bleue. Il croise sur sa route la petite Amandine, huit ans, qui fuit le domicile familial. Cette surprenante rencontre, aussi troublante soit-elle, nous donne réflexion que l'authenticité du langage peut émerger au-dessus des lois, et balayer toutes formes de préjugés. Une leçon de vie prend naissance dans une vibrante symphonie humaine...

Note d'intention

C'est à la lecture du *Ravisser* de Paul Savatier que l'envie d'une transposition de l'histoire dans ma Picardie natale a pris naissance. J'avais parcouru les routes et les chemins, callé sur la selle de ma mobylette bleue, de villages en villages, de campagnes en campagnes, de Creil à Amiens, de Beauvais à Compiègne, des hauts de Picardie à la frontière des ch'timis. Et c'est au détour des « arrêts-buvettes » et des portails de fermes que la langue la plus fleurie, les expressions jamais ouïes, m'ont envahi le lobe de l'oreille dans une vibrante symphonie humaine. C'est donc avant tout le travail sur la langue, associé à une théâtralité, qui m'a poussé à aboutir ce projet de théâtre.

Cette langue devenue interdite à monsieur Motobécane, parce que jugée inaudible à l'écoute de la justice de ses frères : les hommes. Ce chemin de vie m'a inspiré de réécrire l'histoire d'un fait divers des années soixante-dix, dont a été tiré un roman (*Le Ravisser* de Paul Savatier), un film (*La Drôlesse* de Jacques Doillon) et finalement une pièce de théâtre (*Monsieur Motobécane* de Bernard Crombey). Le héros, Monsieur Motobécane, je l'ai rencontré... ou pour le moins, j'ai serré la main de son frère jumeau – Patrick Dills. Pour ceux qui ont vécu au plus proche des campagnes, nous l'avons tous plus ou moins approché, celui qui est aisément décrié par les frelons du village, celui qui n'aurait jamais fait de mal à une mouche, mais accusé du pire délit tant sa naïveté est grande face à l'impitoyable société prête à tout, jusqu'à manipuler les cœurs pour s'octroyer une bonne conscience... une fausse bonne conscience. Monsieur Motobécane est pris dans les fils d'une toile d'araignée où il n'aurait jamais dû s'aventurer. Il avait pensé que c'était pour le bien de la petiotte fillette Amandine, celle à qui il avait offert l'hospitalité pour la sauver des fils qui emprisonnaient violement son corps et son esprit. Mais la toile s'est finalement refermée sur lui.

Bernard Crombey

Entretien avec Bernard Crombey

Pouvez nous expliquer le nom de la pièce « Monsieur Motobécane », pourquoi avoir choisi ce titre ?

Bernard Crombey : Le titre de la pièce s'est imposé avec une certaine évidence. Le personnage, « Victor », surnommé par la petite Amandine « Monsieur Motobécane », sillonne les campagnes picardes sur sa mobylette bleue. « Mobylette » était déjà une marque. Elle est devenue dans les années soixante « Motobécane ».

Qu'est-ce qui vous a le plus touché dans votre personnage ?

B.C : Ce qui m'a bouleversé dans la rencontre entre cet homme et cet enfant, c'est leur sensibilité profonde, dévastée, face à l'injustice. Ils vont essayer de guérir ensemble par leur simple don d'humanité l'un envers l'autre, en se retranchant hors de la communauté des humains, alors qu'ils sont poursuivis par leurs règles implacables.

Rejouer la pièce à Paris, 10 ans après sa création, est-ce une manière pour vous de boucler la boucle ?

B.C : Dix saisons sur les routes passent très vite... Pour un chanteur, on aime chanter toujours les mêmes chansons. Pour un conteur on aime aussi dire les mêmes mots que le spectateur ne se lasse pas d'entendre. La leçon de Ionesco se joue presque tous les jours dans le même théâtre depuis bientôt cinquante ans. J'ai joué cinq cents représentations, peut-être en jouerai-je encore cinq cents autres, peut-être une cinquantaine seulement... Seuls les spectateurs le savent. Diront-ils encore aux autres « Ne manquez pas d'aller écouter ce texte ! » ? C'est bien aussi le succès qui vous porte. Et quand la salle est vide on s'arrête le lendemain. Qui sait quand la boucle se referme ? C'est le miracle du théâtre et vive Molière pour qui la boucle ne se refermera plus jamais. C'est trop tard.

Propos recueillis par Dorène Viel

Écriture et interprétation : Bernard Crombey



Bernard Crombey

Après un prix de comédie moderne et classique au Conservatoire National d'art dramatique en 1974 et une proposition de rejoindre la Comédie Française, il rejoint finalement le cinéaste Alain Cavalier, co-écrit et joue *Le Plein de super* et collabore à la réalisation de *Libera Me* (primé au festival de Cannes en 1992). Au théâtre, il est l'adaptateur de *Rose Selavy* de Robert Desnos, de *Chagrin d'école* de Daniel Pennac, l'auteur de *Hamlet le Picard*, *Monsieur Motobécane*, *Interdit d'amour*, *Mauvaise frite dans le riz cantonnais*. Il joue une vingtaine de pièces dans les théâtres publics et théâtres privé. W. Shakespeare, T. Williams, F. Billeldoux, A. Wesker, J. Anouilh... aux théâtres de l'Odéon, Chaillot, Athénée, Hebertot, Edouard VII, sous les directions de Roger Blin, Daniel Benoin, Maurice Benichou, Pierre Boutron, Bernard Murat, Patrice Kerbrat... On le retrouve au cinéma avec les réalisateurs Alain Cavalier (*Le plein de super*), Bertrand Blier (*Buffet froid* et *Les Acteurs*), Claude Lelouch (*A nous deux*) Patrick Chesnais (*Charmant garçon*), Jean Becker (*Dialogue avec mon jardinier*), Diane Kurys (*Sagan*)... Un film cinéma-documentaire *Six portraits XL – BERNARD* réalisé par le cinéaste Alain Cavalier sur Bernard Crombey pendant sa tournée de *Monsieur Motobécane* est resté trois mois à l'affiche durant l'automne 2018. Il a joué également de nombreux rôles principaux à la télévision.

Équipe artistique

Catherine Maignan : metteuse en scène

Après une formation de comédienne au cours Florent (classe libre), à l'Atelier Blanche Salant et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 1990), elle joue au théâtre sous la direction de Charles Tordjman, *Tonkin-Alger* et *La nuit des Rois*. Elle signe la collaboration artistique avec Bernard Crombey notamment sur *Rose Selavy* de Robert Desnos, au théâtre du Rond-Point, ou *Le Cancre* de Daniel Pennac, au théâtre du Lucernaire et de *Monsieur Motobécane*.



M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

94, rue du Faubourg du Temple, Paris XI

theatredebelleville.com
01 48 06 72 34

NOVEMBRE AU TDB

FÉE

De et avec Fred Tusch



AN IRISH STORY

De et avec Kelly Rivière



CÉRÉBRO

De et avec Matthieu Villatelle



L'A-DÉMOCRATIE

De et Avec Nicolas Lambert

Volet #1 Elf, la pompe Afrique
Volet #2 Avenir Radieux, une fission française
Volet #3 Le Maniement des Larmes



Tarifs • Abonné.es 10€

Plein 26€ • Réduit 17€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)